

**Procès verbal – conseil d'administration
de l'association la Clef des Arts aux Champs
du vendredi 6 octobre 2023**

Ouverture du conseil d'administration à 18h10

Membres présents : 23

Membres excusés : 9

Le président rappelle l'ordre du jour dont nous abordons les différents points.

I BILAN 2023 : Contexte – histoire – état des forces

Présentation du comparatif 2022-2023 (doc joint) : pour rappeler la diversité des événements et la fréquentation (nombre de personnes et origine)

- Une année **2022** « saturée » d'événements hors festiv'arts, événements qui ont eu beaucoup de succès avec des partenariats forts, avec de la diversité (traditionnel, jazz...) dans de grandes salles et des lieux excentrés (Casino, salle polyvalente Frayssinhes, Récollet, auditorium de St-Céré, salle des fêtes de Castelnau Montratier...) . De gros événements avec une lourde technique. Un Festiv'arts avec une importante fréquentation, un certain « rajeunissement » avec El Gato Negro (la soirée avait été longue avec musique et DJ avant et après spectacle). La plus forte fréquentation depuis la création de l'association.
- Une année **2023** qui a voulu concentrer les grands événements au premier semestre (chansons françaises) hors festiv'arts. Ces événements ont eu du succès mais la fréquentation très honorable n'a pas été à la hauteur escomptée. Les premières parties du week-end chansons françaises ont été d'un apport important. (le week-end a concerné un tout petit peu plus de 300 personnes contre 450 espérées). Si l'équilibre financier hors festiv'arts a été respecté, il n'y a pas eu de bénéfices dégagés pour le festiv'arts qui a enregistré une fréquentation moindre (en particulier le dimanche). La qualité de la programmation a été reconnue, mais le contexte a été très différent des années précédentes. Sur le 1^{er} week-end de juillet jusqu'à aujourd'hui, notre Festiv'arts n'avait pas vraiment de concurrence. Or, de nouvelles manifestations (en particulier le Festival de rue de Saint Céré) aux mêmes dates, des fêtes de villages, les guinguettes ... font que nous avons eu une fréquentation non négligeable (en particulier le vendredi/samedi avec Pulchinella et la soirée Cajun), mais en baisse. Certains spectateurs ont rejoint le festival de rue de Saint Céré pour les fins de soirée (ce qui a eu une incidence sur notre buvette...) et la journée de dimanche avec d'excellents groupes n'a réuni que la moitié du nombre de spectateurs du vendredi et du samedi. Le coût artistique était élevé et il n'y a eu que peu de rentrée avec une participation libre très faible.

Retour sur l'historique de l'association (doc envoyée avec la convocation) : évolution de l'association, salle de spectacle, augmentation du nombre de bénévoles, licence de spectacle, rescrit,

La licence de spectacle de JP obtenue en 2020 est valable 3 ans, il faut la prolonger ; a priori cela ne pose pas de problème.

Concernant les subventions, les démarches auprès du département ont avorté pour que le festiv'arts soit reconnu comme festival et reçoive des subventions substantielles. Cauvaldor qui devait prendre en charge les festivals en 2023 n'en parle plus et le contexte budgétaire des collectivités ne laisse pas d'espoir quant à un changement pour les années à venir.

Jusqu'en 2021, toute l'administration, la communication et la logistique ont été assurées par les bénévoles y compris pour la technique et la dimension artistique (son, lumière, accords piano avec Stephan, Amélie, Rémi...). En 2022, Stéphane et Rémi ne pouvant assurer la technique, nous avons dû avoir recours à des professionnels et à de la location de matériels complémentaires du fait de groupes « importants » déjà reconnu dans des festivals.... Le respect de cet aspect professionnel est aussi un critère pour obtenir des aides fournies par Cauvaldor, la Région....

Enfin, l'éclectisme qui fait notre force (rappelons nous, des expos artisanales, l'éthologie pour les chevaux, des expos de photos, de peintures, des ateliers...). L'esprit étant de permettre à nos adhérents de pouvoir s'exprimer et montrer leurs créations. L'art plastique a eu une part très amateur à ses débuts, puis nous avons développé des supports d'expositions (au départ pour les 5 ans du Festiv'arts et l'histoire de chaque année) et des artistes professionnels ont ensuite proposé leurs œuvres. Leur apport a été important et enrichissant, mais pour eux, il semble difficile de s'intégrer dans le cadre du Festiv'arts, où il n'y a pas la garantie d'un espace dédié, d'une cohérence de manifestation artistique.

P.1

Les constats pour 2023 : les plasticiens regrettent de ne pas avoir eu assez de retours. La partie art plastique est perçue comme un appendice, trop isolé, cela ressemble à une juxtaposition. La déambulation lors du vernissage a permis de faire « un moment ».

Les artistes (pour certains d'entre eux) déplorent que les « organisateurs » voient l'expo aussi comme du décor.

Nous nous retrouvons devant les paradoxes suivants :

- Une reconnaissance d'estime des institutions et réelle de Cauvaldor (mais seulement hors été)
- Une reconnaissance du public
- Une reconnaissance des artistes : la demande des groupes est devenue exponentielle, de plus en plus professionnelle (nous avons enregistré plus de 100 demandes d'artistes et de producteurs).
- Et une difficulté de plus en plus grande de répondre à ces attentes

En outre cela interroge nos buts et objectifs premiers d'offrir à tous (et en particulier aux amateurs), « gens d'ici et gens d'ailleurs » un espace d'expression et de création pour permettre un vivre ensemble « nourrissant ».

Pour continuer cette dynamique dans l'expansion et sur le modèle des dernières années, cela nécessiterait une professionnalisation de l'association encore plus grande (recrutement d'un salarié...). Or, même si le FNDVA (Fond national de développement de la vie associative) nous soutiendrait vraisemblablement pour aller dans ce sens, nous n'avons ni les moyens (cf aides des collectivités insuffisantes) ni les forces (administrateurs) pour accompagner ce type d'évolution et y faire face.

Une discussion s'engage sur le ressenti des bénévoles par rapport à cette évolution.

La question est posée de savoir « est-ce que quand on a atteint un tel niveau ce sera si facile que ça de « revenir à une situation antérieure » ? » (Michel)

(Pierre) « L'objectif premier est de se faire plaisir en faisant ensemble et le plaisir du « public » en est le résultat » »

(Domi) « l'envie pour le Festiv'arts je l'ai eu, pour le WE chansons française moins »

« Le Week-end Chansons françaises était un Festiv'arts 2 » (Christiane)

(Marie-Jeanne) « une formule sans groupe phare peut fonctionner et ça ne me donne pas l'impression de revenir en arrière »

(JP) « Il ne s'agit pas de revenir en arrière, c'est prendre en compte le contexte qui change ». Nous-même et les bénévoles ne pouvons pas être occupés à 100% par le Clac. (2022 en a été l'illustration). Ceux qui assurent l'organisation et sont présents à toutes les activités s'épuisent (en tous cas pour Claudine et JP).

II Préparation 2024

L'évolution du contexte s'accompagne d'une baisse de nos réserves financières : il nous restera en fin d'année environ 3500/3800 euros.

Les questions qui se posent sont :

- comment prendre en compte les contraintes budgétaires ?
- comment alléger la programmation tout en gardant une qualité suffisante ?
- comment garder une cohérence avec les buts de l'association ?
- comment s'ajuster au contexte (un contact a été pris avec Fanny Aguado au sujet du Festival de rue)

Les réponses apportées devraient permettre une gestion plus légère et une pression moindre dans l'organisation. Voire moins de soucis dans la contractualisation, etc. ?

Pour le Festiv'arts 2024 (du 5 au 13 juillet) :

Ce qui semble raisonnable et possible pour JP et Clo et qui a reçu l'assentiment du bureau du 2 octobre est de s'appuyer sur les formateurs du stage Musique pour tous : chaque formateur appartient à un ou des groupes. Il leur a été demandé de faire une proposition pour la programmation avec leurs groupes. Leur proposition (les documents de présentation avaient été envoyés avec le compte rendu de bureau) reprend une programmation variée (comme les années précédentes) et propose un budget qui serait deux fois moindre que celui de cette année :

5 groupes. Cela peut être étoffé par un groupe local.

-Le vendredi : « La Chorba de Rahouf » (musique d'Europe centrale et de méditerranée) 6 musiciens dont Baptiste)

-Le samedi : « Les Pipit Farlouze »: (musique du monde) avec 3 musiciens dont Lisa et « La Buena Esquina » (Latino, salsa...) 8 musiciens dont David

-Le dimanche : « Novoria » (musique classique contemporaine) avec Valentin et « Robert Foulcan » (chansons françaises) avec 2 musiciens dont Pierre Moretti

P.2

Cette proposition semble apporter plusieurs avantages :

(Jacques P.) « Cela peut être une bonne base pour une suite à donner au Festiv'arts »

(Clo) « c'est une façon de leur renvoyer l'ascenseur, ils animent le stage depuis des années », certains depuis 2017

(Claudine) « Pierre est très investi »

Ils sont tous professionnels et de qualité, même s'ils sont « émergents »

Pour garantir le niveau de qualité des prestations, nous bénéficierons en plus de nos équipements, de leurs propres ressources et nous recourrons à de la location. Un(e) technicien(ne) son pourra être engagé(e) (proposé par eux).

Ils connaissent les lieux, les bénévoles, le public, l'environnement et les enjeux.

Ce programme musical est agréé par le CA .

Diverses propositions et idées ont surgi :

- Proposition d'Edgar de faire un atelier en mai-juin pour apprendre la salsa et se mettre dans l'ambiance avant le Festiv'arts.
- Associer Grégor et Lucas au concert de piano solo du dimanche après-midi ?
- Nicolas (compagnon de Sophie Martignac) et des jeunes de Comiac, Lentillac qui font du didjeridoo pourraient intervenir à un ou à des moments donnés ?

Le problème de l'hébergement se pose car il y aura une vingtaine de personnes (il y a 10-12 places sur le site, un peu au camping, certains dorment dans leurs camions). Des membres du CA (Christiane, Marie-Jeanne, Chantal, Michel et Annie,...) se proposent et cela devrait se gérer sans grosses difficultés.

Expositions :

Les supports qui existent permettent une « vitrine d'exposition » mais ne garantissent pas une exposition de type galerie. Si l'idée d'un thème peut être intéressante, il y aura toujours une juxtaposition d'œuvres ne rentrant pas dans le cadre (cf amateurs locaux).

Le vernissage (la présentation de ce qui serait exposé) pourrait peut-être se faire le vendredi en fin d'après-midi, en ouverture du Festiv'arts.

Pour les organisateurs et les festivaliers, c'est aussi un décor où ils déambulent se plaisent et repèrent des œuvres qui parfois les interpellent.

Il est important que les personnes du village puissent être exposées.

Il faudra arrêter une position et une proposition pour le prochain CA fin novembre.

Repas : problématiques du prix et de la faisabilité

L'hypothèse émise à un moment de ne pas faire de repas ne convient pas, trop de retours négatifs, les gens « ont pris leurs habitudes ». Les repas font partie intégrante de l'idée que l'on se fait du Festiv'arts.

On pourrait maintenir un repas « traditionnel » le samedi ou le dimanche sous l'égide de Guy s'il est disponible, et avoir des formules plus simples pour les autres jours (avec aide extérieure ou non)

Cela pourra être étudiée aussi pour le prochain CA (ou plus tard)

Conditions budgétaires

Echec de la participation libre (en 2023 pour la soirée de dimanche où il y a eu 3000 € versés pour les seuls musiciens (sans le prix de location du matériel et de la Sacem) , il y a eu 300 € de participation libre).

Prévoir un tarif d'entrée et un tarif pass pour les 3 jours

Et hors Festiv'arts ?

Tout le monde est d'accord pour garder des soirées sans engagement financier ou très peu (conférences, échanges,...) dans l'étable.

La question se pose d'avoir recours à Cauvaldor ou pas. S'il y a une demande à Cauvaldor cela peut être fait sur une base minimum de 4000 euros (pour 30% de subvention). (la demande de cette année reposait sur plus de 15000 euros)

Le prévisionnel que nous imaginerons prendra en compte ces données avec un seul événement « concert » (à condition que le groupe soit autonome) et il n'y aurait qu'un seul ou deux événements hors Frayssinhes (pour répondre aux exigences de Cauvaldor).

Il pourrait être envisager de s'associer à un concert prévu aux Récollets organisé par les Amis du Pays de Saint Céré, (25 musiciens, dont Bruno Courtin), avec des instruments anciens (prix au chapeau). Mais il risque d'y avoir une collusion de date (12/13 juillet ?), lors de notre stage Musique pour tous

La Secrétaire

Le Président